

都護 et lui donna des chars, des étendards, de l'or, des tissus à fleurs et des tissus brodés. Cependant le gouverneur de *Touen-houang*, nommé *P'ei Tsouen* 裴遵¹⁾, adressa une requête à l'empereur pour lui dire: «Il ne faut pas déléguer une grande autorité à un barbare; cela ferait d'ailleurs que les divers royaumes perdraient tout espoir en nous». Un décret impérial prescrivit alors de reprendre le sceau et le cordon de «Protecteur général», et de donner en échange à *Hien* le sceau et le cordon de «général en chef dépendant des *Han*» 漢大將軍²⁾. Mais, comme l'ambassadeur de *Hien* se refusait à faire l'échange, (*P'ei*) *Tsouen* lui enleva de force le sceau. A partir de ce moment, *Hien* commença à avoir du ressentiment; d'ailleurs, il s'arrogea faussement le titre de grand Protecteur général et envoya des missives dans les divers royaumes; ceux-ci se soumirent tous à lui et décernèrent à *Hien* le titre de *chan-yu* 單于³⁾; *Hien* devint peu à peu arrogant et violent. A plusieurs reprises il attaqua les divers royaumes tels que *K'ieou-tseu* 龜茲 (*Koutcha*); les divers royaumes furent saisi d'inquiétude et de crainte.

La vingt et unième année (45 p.C.), en hiver, dix-huit rois,

1) On remarquera que le gouverneur de *Touen-houang* en l'an 41 p.C. s'appelait *P'ei Tsouen* 裴遵 et que, d'après l'inscription du lac Barkoul, le gouverneur de *Touen-houang* qui, en 137 p.C., vainquit le roi *Hou-yen* des *Hiong-nou*, se nommait *P'ei Tch'en* 裴岑 (cf. *Dix inscriptions chinoises de l'Asie Centrale*, p. 17). Peut-être ces deux hommes appartenaient-ils à la même famille qui donnait des gouverneurs à *Touen-houang*. L'objection qu'on pourrait faire à cette hypothèse est que, dans l'inscription de 137 p.C., *P'ei Tch'en* est indiqué comme étant originaire du *Yun-tchong*; mais peut-être le *Yun-tchong* n'était-il que le berceau d'une famille établie depuis déjà plusieurs générations à *Touen-houang*.

2) Ainsi le sceau de Protecteur général avait été remis par l'empereur à l'ambassadeur du roi de *Yarkand* pour qu'il le rapportât à son maître. Quand le gouverneur de *Touen-houang* en fut informé, il adressa des remontrances à la cour pour signaler la faute qu'on allait commettre en déléguant une trop haute autorité à un barbare. L'empereur répondit en envoyant au gouverneur de *Touen-houang* l'ordre d'arrêter au passage l'ambassadeur du roi de *Yarkand* et de lui enlever le sceau de Protecteur général qu'on remplacerait par un sceau de général en chef.

3) On sait que ce titre était celui du chef suprême des *Hiong-nou*.